

UN ARTISTE AUX MAINS VERTES

Michel Gallais, responsable des espaces verts à la ville de Marans, est un véritable esthète de l'art floral. Portrait.

A cette époque de l'année, la nature est en sommeil. Lorsqu'on pénètre à l'intérieur des serres municipales, on constate un véritable foisonnement: celui des idées, des projets qui fument pour la mise en place des massifs, plantations que touristes et Marandais pourront apprécier dès le printemps.

Au cœur de ce service, Michel Gallais, responsable des espaces verts, est une référence dans l'art floral. Symbole d'une réussite, malgré son humilité et sa discrétion, il a permis à Marans d'obtenir quatre fleurs au chapitre des villes fleuries. *«Dans le f/eurissement, ce qui m'a toujours animé, c'est la volonté de le faire bouger, de mettre en scène des massifs, au départ unicolores (vert, noir, blanc) pour faire émerger*

d'autres végétaux. Lorsque nous composons l'ensemble des massifs, jardinières, nous cherchons à créer des perspectives, des bouleversements au niveau du regard, proposer une autre lecture au promeneur, visiteur. En fait, arriver à créer l'émotion et à se l'approprier au travers des plantes; car nous ne travaillons pas pour nous, mais pour un ensemble, une population», explique Michel Gallais.

D'ailleurs, déambuler avec lui dans les serres municipales, c'est quelque part s'offrir un tour du monde floral. Pas moins de 150 espèces qui sortent du commun, y sont cultivées, choyées au quotidien par cet amoureux de la nature. On se demande même si sur son passage, les plantes ne se retournent pas, tant l'osmose qui se dégage de la serre semble omniprésente. Car ce qui caractérise Michel Gallais, c'est l'expression quotidienne d'une passion dévorante, celle des plantes, au travers desquelles le langage du cœur et de l'émotion respire au même rythme. Cette passion est née dès son plus jeune âge, car à 3 ans, il voulait déjà un jardin et des plantes. Les obligations familiales, puis la majorité lui ont permis de mettre quelques cordes à son

Arc un brevet jardinage "quatre branches" à Orléans ainsi qu'un brevet "paysage" au lycée horticole d'Angers. Mais Michel Gallais est avant tout un découvreur, car diplômés en poche, sa curiosité

ses expérimentations et ses échanges auprès des pépiniéristes et horticulteurs, ont été le catalyseur de ses projets. Un passage à Surgères, puis son arrivée à Marans en février 1982, allaient donner toute la dimension à sa passion.

Un jeu avec la nature

Ses qualités sont vite reconnues, le centre de formation de Chaumont-sur Loire fait appel à ses compétences où il sera formateur pendant plus de sept ans. Par

ailleurs, on lui doit quelques réalisations d'importance, comme la mise en place de la vallée fleurie du parc du Puy-du Fou, une aubaine compte-tenu de l'échelle de ce projet. De plus, il participe au festival international du jardin où il surprend par son "jardin blanc", puis en 2001 avec une mosaïculture moderne, aidé en cela par des artistes plasticiens. 2002 sera pour lui l'occasion du fleurissement du château de Chaumont-sur-Loire: *«L'art du jardin n'échappe pas aux règles de l'art, celui de l'éphémère. Il faut faire réagir le modèle expérimental et sensibiliser le public dans des registres où ils ne sont pas habitués»*, précise Michel Gallais.

Cette créativité débordante provoque chez lui des flashes, autant de pistes, de terrains d'expérimentation tous azimuts. Car s'il est une constante chez lui, professionnel. et artiste aux mains vertes, c'est bien cette lutte contre la banalité.

En définitive, c'est un travail de fond, un jeu avec la nature couplé à de multiples observations au quotidien. Cette diversité donne des résultats surprenants comme le nombre d'espèces de la famille des "acaliphas" : un véritable patrimoine vivant qui grandit dans ces serres et qui donne des réalisations comme celle dénommée "lorsque l'ombre se met en lumière". Il fait partie de ces défenseurs de la nature qui luttent et démontrent au quotidien qu'il faut diversifier, à la fois pour créer des ruptures dans l'espace, mais également pour des raisons phytosanitaires.

Créer l'événement

Le savoir de Michel Gallais va déboucher d'ici la fin du 1er trimestre 2004 sur la publication d'un ouvrage, "Compositions florales au jardin"*. Au préalable de cette aventure, les interrogations récurrentes des stagiaires à Chaumont, relayées par l'animatrice du centre de formation : *«Au départ, je n'avais aucun objectif. Ce livre est en fait la compilation d'un cheminement autour d'une passion dévorante et avec le langage du cœur »*.

Les circonstances l'ont amené à rencontrer Jacques Mouget, alors président du comité national du fleurissement qui cherchait à publier un ouvrage auquel il manquait l'angle technique. Le lien était fait, le début des démarches auprès du ministère de l'Équipement commençaient en juin 1998. Le contenu de cet ouvrage est une communication de savoir-faire, car la demande était forte, en particulier de villes qui cherchaient des idées sur un fleurissement différencié. *«Cependant, ce livre n'est pas un modèle ni un exemple pour les professionnels ou les amateurs, c'est une invitation à continuer l'aventure et à créer sa propre histoire»*. Cette réalisation, sans partenaires, mais grâce à un parrainage sous forme de témoignages du bien-fondé de sa démarche ont fini par convaincre l'éditeur. M. Mouget n'ayant pas continué l'aventure, Michel Gallais assisté de son épouse, professionnelle comme lui, a mis l'ouvrage en forme, avec au passage la pratique de la photographie: *«Je ne suis pas un homme de l'art de la plume mais plutôt celui de l'art du râteau»*, ajoute-t-il avec humour. Aussi, les chapitres proposent une approche du langage du végétal dans la mise en scène, la diversité florale, la

couleur ou le fleurissement différencié. Aujourd'hui, avec une équipe de plus de 5 personnes et autant de compétences, M. Gallais diffuse son approche des espaces verts sur 28 hectares, soutenu en cela par la municipalité.

«*Il faut créer l'événement sur les sites, les rendre festifs, tout en faisant cohabiter la diversité végétale, en harmonie avec l'espace*», conclut-il. Michel Gallais, un artiste et artisan de la trempe de ceux qui vivent pleinement leur métier.

Patrick FÉDOR.

**Compositions florales au jardin, Edisud, 176 pages.*

Jeudi 22 janvier 2004 - L'HEBDO de Charente Maritime

1^{ère} fête des villes et villages fleuris

Les 5 et 6 juin, la ville de Marans s'est mise au vert à l'occasion de la fête des villes et villages fleuris. Une bouffée d'oxygène dans un bouquet de verdure. La commune de Marans s'était parée de ses plus beaux atours pour célébrer comme il se doit la 1^{ère} fête des villes et villages fleuris, les 5 et 16 juin. Au travers de la cité "quatre fleurs", c'est un florilège d'animations qui a été proposé avec deux centres d'intérêt : les anciennes halles et les jardins de l'hôtel de ville et son clos.

Aux anciennes halles, enfants et artistes ont couché leur imaginaire autour du végétal, alors que les expositions sur l'homme et son milieu ou au fil de l'eau mettaient en valeur l'importance du végétal, dans notre environnement que nous côtoyons sans réellement s'arrêter à l'observer et en découvrir les mille et une facettes.

Sur le même lieu, Geneviève Gallais et le Gédar permettaient aux enfants' de s'initier à la confection de bouquets, tout un art.

Mais le clou de cette fête, pour les amateurs ou curieux d'art végétal, était sans aucun doute le rendez-vous donné par Michel Gallais, le responsable des espaces verts pour une visite guidée dans les jardins. En préambule, il rappelle qu'il préfère donner une plante que de la voir dérobée dans les massifs, ça ce n'est pas seulement le délit qui est condamnable mais le travail réalisé et la passion transmise au travers de ces "mises en scène" .

Çar Michel Gallais est un véritable conteur, le suivre dans les jardins, c'est s'offrir un voyage imaginaire de couleurs, perspectives, senteurs où l'on se sent vivre aux côtés de ce monde végétal. «Un mot d'ordre nous guide dans le travail réalisé dans ces jardins, c'est la chaleur humaine, et puis au-delà comme dans le clos de l'hôtel de ville, c'est un espace scénique végétal une certaine théâtralité ou le spectacle'est permanent ; regardez par exemple ces belles élégantes, raconte Mr Gallais..

Dans le clos de l'hôtel de ville, cette visite commence par montrer comment un espace ludique végétal constitue une passerelle entre générations. Tout à côté, ce sont des plantes condimentaires, qui ont été plantées le samedi par des enfants :

oseille vierge, ciboulette, ou encore tomate de Quito. Entre le clos de l'hôtel de ville et les jardins, chaque halte est l'occasion pour M. Gallais de préciser qu'il faut comprendre comment vit la plante dans son milieu naturel. «*La nature est un espace en perpétuel mouvement, il faut dire aux plantes qu'on les aime, le jardin est fait pour vivre, explique t'il avec passion.* Chaque espace est celui d'une histoire, telle l'association Cana-tabacdalhia, on y trouve de l'exotisme ou encore une vision très symbolique de l'espace qui oppose « le monde des humbles et celui des puissants ».

Ce regard humoristique, c'est un autre regard porté sur les jardins qui a éclairé cette 1^{ère} fête.

Adeptes de la biodiversité et convaincu que les plantes parlent entre elles ; « Les jardiniers ne sont pas bêcheurs », a-t-il conclu avec beaucoup de bon sens.